

Deux lycéens et une bouteille à la mer

Rediffusion

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Is voulaient juste savoir comment on passe une annonce dans un journal. Tout juste. Et pourquoi donc ? Pour dire tous les problèmes et toutes les difficultés qu'ils rencontrent dans la préparation du bac. Toutes les difficultés, bien sûr, mais surtout celle de terminer les programmes. Ils en sont convaincus : ces programmes trop lourds, trop chargés, ces nouveaux programmes auxquels ils n'ont pas été préparés destinés aux élèves qui arrivent après eux et qui les ont rejoints par une erreur de timing de l'administration sont démentiels en termes de volume de travail. Leurs profs en conviennent au point que dans certains lycées ils ont assurés les cours pour terminales tout en faisant grève pour les autres classes.

Ils ont appris qu'au centre-ville, leurs camarades ont tenté une marche vers l'académie ou vers le ministère pour délivrer le même message. Les meilleurs élèves ont toutes les peines du monde à dépasser la barre de la moyenne et ils stagnent autour des 11 et 12/20.

Alors, ils ont voulu agir, faire quelque chose. Passer une annonce dans le journal pour demander au ministre de réduire ou d'alléger ces programmes et les soustraire à cette pression, ce stress de l'assimilation.

Une annonce dans le journal ? Pourquoi pas ? Ils ne savent pas qu'elle leur coûterait une fortune sans la certitude qu'elle soit jamais lue par un responsable. Alors, le ministre ! Mais le plus important pour moi reste qu'ils veulent agir et je ne veux même pas leur dire qu'une annonce dans le journal à 3000 DA, c'est juste un petit carré perdu au milieu des demandes d'emploi ou des félicitations d'anniversaire, à peine un message dans une bouteille confiée à la mer, une quasi-impossibilité de toucher, et encore moins d'émouvoir un destinataire.

Je les écoute et réfléchis à leur volonté d'agir, de faire quelque chose, de ne pas se laisser happer par la fatalité. Je suis ému par leur croyance spontanée qu'il suffit d'en appeler à la raison des responsables, à leur bon sens, peut-être même à leur part d'humanité. Ils en sont, naturellement, évidemment, à leur âge d'ados de croire au mal délibéré, à une option de guerre menée à leurs chances de réussir leur scolarité et de les expulser du cursus scolaire, oubliés qu'ils sont de tous leurs camarades mis à la porte des écoles et des collèges, oubliés que les programmes sont surchargés depuis leur première année scolaire, oubliés de ces cartables qui leur déforment le dos depuis l'âge de six ans, oubliés de toutes ces leçons et matières qui les accablent sans avoir aucun rapport avec les missions de l'école. Oubliés mais pas résignés. Ils veulent se battre et là ils voient déjà, ils ne voient pas très bien comment, mais ils voient déjà tous ces obstacles dressés sur le chemin de leur réussite. Vous vous dites : mais comment peut-on rester sourd à des ados qui veulent étudier et réussir ? Ce ne sont quand même pas des voyous ou des terroristes ! Leur désir d'arriver est même une invitation à parler avec eux et les comprendre sans les pousser à la grève et aux manifestations. Il sera toujours trop tôt de découvrir que le monde ne fonctionne pas sur le mode de la raison ou de l'humanisme. En attendant, voilà leur « petite annonce » ; vous l'avez lue.

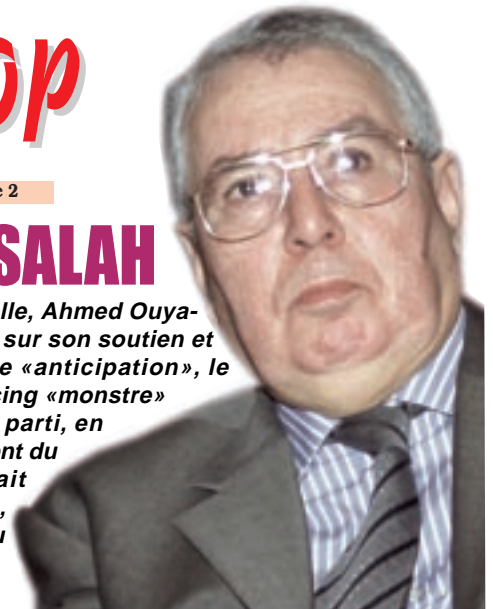
M. B.

periscoop2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Lundi 28 janvier 2008 - Page 2

LE FORCING DE BENSALAH

Contrairement à la précédente présidentielle, Ahmed Ouyahia s'est, cette fois-ci, prononcé très tôt sur son soutien et celui du RND en faveur de Bouteflika. Cette « anticipation », le patron du RND n'en voulait pas n'était le forcing « monstre » dont il a fait l'objet de la part d'un ténor du parti, en l'occurrence Abdelkader Bensalah. Le président du Sénat, affirme-t-on de bonne source, aurait même eu recours à une sorte de chantage, menaçant de se présenter contre Ouyahia au congrès de mai prochain.



Barkat et la patate pour cochons

Que les consommateurs se rassurent, la pomme de terre importée cet été n'était pas destinée aux porcs.



Et pour cause, «les cochons ne mangent pas de patates», a insisté Saïd Barkat lors de son passage au forum de l'ENTV. Pourtant, le porc est un mammifère omnivore...

La médiation de l'Unea

Les représentants des lycées d'Alger ont réussi à rencontrer le secrétaire général du ministère et le chef de cabinet de Benbouzid grâce à la médiation de l'Union nationale des étudiants algériens (Unea). L'organisation que dirige Brahim Bouleguane serait également en contact avec des représentants de lycées d'autres villes du pays.



Du nouveau pour les associations

La nouvelle mouture de la loi sur les associations serait fin prête et devrait être soumise bientôt en Conseil de gouvernement, annoncent des sources proches du secrétariat général du gouvernement. Le nouveau texte, appelé à remplacer la loi 90-03, sera plus «tatillon» sur les modalités de création et de fonctionnement des associations, ajoutent les mêmes sources.



le HIC

lehic.dz@hotmail.com

APRÈS LES ENSEIGNANTS...
C'EST AU TOUR DES LYCÉENS DE PROTESTER

